



2014, devenir des prophètes de l'autrement de l'Evangile

A l'aube d'une nouvelle année, la tradition invite à exprimer des vœux de santé, de bien-être et de bonheur à celles et ceux qui nous sont proches. Pour 2014, je vous souhaite de vivre la grâce de l'autrement de l'Evangile. En venant parmi les hommes dans la nuit de Noël, Dieu n'est pas venu installer un autre monde, mais sous les traits d'un enfant, il est venu ouvrir aux hommes les chemins d'un autrement des choses. Pas un autre monde, mais un monde qui peut devenir autre si nous entrons dans la dynamique de l'Evangile.

Avancer ensemble vers un monde meilleur

Notre société connaît de profondes évolutions dans des domaines aussi divers que ceux de la vie familiale, sociale, économique ou culturelle. Nous voyons se dessiner sous nos yeux des recompositions diverses qui ont en commun de générer de l'autrement. Cependant, ne sacralisons pas le changement car tout autrement n'est pas positif ni source de croissance en humanité. L'Evangile nous donne la capacité de discerner.

Les grandes idéologies qui annonçaient le grand soir ont fait long feu. Même si plus personne ne croit changer radicalement le monde, il en est qui travaillent à l'améliorer. Pour le 100^{ème} anniversaire de la Journée Mondiale des migrants et des réfugiés, le pape François suggère de réfléchir comment nous avançons ensemble vers un monde meilleur. Il nous met en garde contre la pensée mythique d'un monde meilleur qui nous condamnerait au rêve inopérant. « Que comporte la création d'un « monde meilleur » ? Cette expression ne fait pas allusion naïvement à des conceptions abstraites ou à des réalités hors d'atteinte, mais oriente plutôt à la recherche d'un développement authentique et intégral, à travailler pour qu'il y ait des conditions de vie dignes pour tous, pour que les exigences des personnes et des familles trouvent de justes réponses, pour que la création que Dieu nous a donnée soit respectée, gardée et cultivée. »

L'Evangile nous offre à vivre un autrement

Cette avancée vers un monde meilleur inauguré par la venue de Dieu parmi nous, prend la forme des « autrement » que l'Evangile nous inspire. Il n'est pas d'abord un message porteur de bonnes recettes, mais il est Quelqu'un qui, dans l'humanité de ses actes, de ses paroles, de sa mort et de sa résurrection, a suscité la foi dans le cœur de ses disciples. A la suite de Jésus, ils ont cherché à vivre autrement, à regarder autrement autour d'eux, à se comporter autrement envers les autres et envers Dieu, à agir autrement dans leur environnement social.

Depuis plus de vingt siècles, les disciples du Christ invitent leurs contemporains à accueillir en confiance l'autrement de Dieu, à y convertir patiemment leur existence. Ils sont les prophètes de leur temps, cherchant non pas à prédire l'avenir, mais à discerner dans l'actualité du moment ce sur quoi nous pouvons prendre appui pour avancer dans ce monde que nous travaillons à rendre meilleur.

Une Eglise qui promeut et accompagne la recherche de l'autrement

Rien ne serait plus contraire à l'esprit de l'Évangile que l'immobilisme, la nostalgie paralysante et la posture conservatrice. La Parole de Dieu ouvre sur une histoire nouvelle comme nous le rappelait l'encyclique *Lumen fidei* : « La foi est la réponse à une Parole qui interpelle personnellement, à un Toi qui nous appelle par notre nom. Cette Parole dite à Abraham est un appel et une promesse. Elle est avant tout appel à sortir de sa propre terre, invitation à s'ouvrir à une vie nouvelle, commencement d'un exode qui le conduit vers un avenir insoupçonné. » (N°9). Dans sa récente exhortation apostolique, *Evangelii gaudium*, le pape François appelle de ses vœux un renouveau ecclésial. Nos communautés chrétiennes doivent nous permettre d'approfondir ce que le Christ nous offre à vivre, de scruter le temps présent pour y discerner les appels de l'Esprit, afin de devenir vraiment prophètes en ces temps d'évolutions et de bouleversements. La vocation prophétique est inscrite au cœur de notre vie baptismale. Dans les temps de crise et de mutation, le peuple de Dieu a toujours vu se lever des prophètes. Quand il nous faut reconsidérer les choses, il ne suffit pas de faire preuve de sagesse en édictant des maximes toutes prêtes qui dispenseraient de recherches tâtonnantes de solutions pour penser et agir de façon juste. La mission prophétique ne peut se vivre en surplomb d'humanité, elle réclame une écoute des questions de nos contemporains, une authentique solidarité pour discerner du dedans des réalités humaines souvent complexes, les voies par lesquelles l'Évangile peut parvenir au cœur des hommes. La responsabilité prophétique des chrétiens ne peut s'exercer que dans un compagnonnage d'humanité, en solidarité et en dialogue avec tous. C'est le chemin de l'évangélisation à laquelle nous sommes appelés à travailler.

Mes vœux pour 2014 se situent dans la ligne de ces réflexions sur la présence des chrétiens dans la société actuelle. Que nous puissions redécouvrir pour nous-mêmes d'abord, la fraîcheur et la nouveauté de l'appel de l'Évangile. Que nous cherchions ensemble, dans la prière, l'écoute de la Parole, la célébration des sacrements et le service de la charité, à accueillir l'autrement inauguré par le Christ. Que les communautés chrétiennes en cette année, suscitent partout, en tous milieux, des espaces de rencontre et de partage pour proposer l'Évangile et inviter nos contemporains à entrer dans cette dynamique de l'autrement, vers le Royaume qui vient à nous depuis la nuit de Noël.

Bonne année à vous et à vos proches.

+ Jean-Luc BRUNIN
Evêque du Havre